

## **Homélie – 4<sup>ème</sup> dimanche de l'Avent, Année A / Dimanche 21 décembre 2025**

Is 7, 10-16 ; Rm 1, 1-7 ; Mt 1, 18-24

Frères et sœurs, nous arrivons au terme de notre marche de l'Avent. Dans quelques jours, nous célébrerons la naissance du Sauveur. L'attente se fait plus intense, et la liturgie nous invite à contempler le mystère de l'Emmanuel : « Dieu avec nous ». Les lectures de ce dimanche nous montrent la fidélité de Dieu à ses promesses et la manière dont il agit dans la simplicité de nos vies.

Dans la première lecture, le roi Acaz est inquiet, menacé par ses ennemis. Dieu lui propose un signe : la naissance d'un enfant, « Emmanuel ». Ce signe dépasse toute logique humaine : une Vierge qui enfante. Dieu ne donne pas une armée ou une stratégie, mais un enfant. Ce signe humble et discret est la réponse de Dieu à nos peurs et à nos doutes. Il nous rappelle que Dieu agit dans la fragilité et la simplicité, et qu'il est présent dans notre histoire, même quand nous avons peur. L'espérance chrétienne repose sur cette certitude : Dieu est fidèle à sa parole.

Saint Paul annonce que Jésus est « né de la descendance de David » et « établi Fils de Dieu avec puissance par sa résurrection ». Jésus accomplit la promesse faite à David et annoncée par Isaïe. Il est à la fois pleinement homme et pleinement Dieu. Paul nous rappelle que ce salut est offert à tous, et que nous sommes appelés à en témoigner dans notre quotidien, par nos paroles et nos gestes de fraternité.

L'Évangile nous présente Joseph, confronté à une situation difficile : Marie est enceinte. Mais l'ange lui révèle que cet enfant vient de l'Esprit Saint. Joseph est un homme juste : il choisit de faire confiance à Dieu. Son « oui » silencieux est aussi grand que celui de Marie. En acceptant de prendre Marie chez lui, il devient le gardien du mystère de l'Incarnation. Son attitude nous montre que l'espérance n'est pas seulement intérieure, mais qu'elle se traduit par des décisions concrètes.

Marie, jeune femme de Nazareth, accueille ce signe avec foi. Elle ne comprend pas tout, mais elle se confie totalement à Dieu : « Qu'il me soit fait selon ta parole ». Son oui est un acte d'espérance. Elle croit que Dieu peut accomplir l'impossible. Elle devient ainsi la première disciple, celle qui ouvre la porte à l'Incarnation.

Le nom donné à l'enfant est la clé de notre foi : Emmanuel, Dieu-avec-nous. Dieu n'est pas lointain, il est présent dans nos vies, dans nos joies comme dans nos épreuves. Noël n'est pas seulement un souvenir, mais une réalité actuelle : Dieu continue de se faire proche, de marcher avec nous. Voilà notre espérance : nous ne sommes jamais seuls. Et Comme Acaz, nous pouvons être tentés de chercher des sécurités humaines. Mais Dieu nous invite à la confiance. Comme Paul, nous sommes appelés à proclamer que Jésus est Seigneur, non seulement par nos paroles mais par nos gestes de fraternité. Enfin, comme Marie et Joseph, nous sommes invités à accueillir le Christ dans nos vies, même quand cela bouleverse nos projets.

Dans notre paroisse, cela peut se traduire par :

- Accueillir les personnes seules ou fragiles en ces jours de fête.
- Ouvrir nos maisons et nos cœurs à la paix du Christ.
- Témoigner de l'espérance dans un monde parfois marqué par la peur ou l'indifférence.

Alors, lorsque nous célébrerons Noël, nous verrons dans l'enfant de la crèche le signe vivant de l'amour de Dieu : Dieu-avec-nous, pour toujours. Que chacun de nous, à l'image de Joseph et de Marie, dise son « oui » au Seigneur, afin que l'Emmanuel puisse naître dans nos cœurs et transformer notre paroisse en une véritable maison de Dieu.

**Amen.**